

certaines de leurs paroles viennent parfois réveiller en nous l'espérance de jours meilleurs. M. Piou, le chef vaillant des catholiques constitutionnels, prononçait récemment au Havre un magnifique discours. En voici quelques passages :

“ Beaucoup de gens attendent l'accident du hasard, l'événement inopiné, le magicien sauveur, le Neptune nouveau sortant des flots soulevés pour les apaiser. D'autres espèrent le miracle, comme si nous l'avions mérité par nos vertus. Pour moi, je ne compte que sur nous-mêmes, sur notre clairvoyance et sur notre dévouement. Nous serons les artisans de notre salut ou nous périrons. Que la majorité change, lors des prochaines élections législatives, et une ère nouvelle s'ouvre pour le pays.

“ Est-ce impossible? Aux élections dernières, nous avons manqué la victoire de 200,000 voix, et nous avons contre nous un gouvernement déchaîné, 600,000 fonctionnaires poussés au scrutin l'épée dans les reins; nous avons contre nous toutes les faveurs administratives, toutes les ressources du budget et quelques autres qui ne sont pas dans le budget. Devons-nous désespérer de conquérir ces 200,000 voix qui nous manquent? Non, mais à la condition de nous y prendre à temps, d'être organisés et d'être unis...

“ Messieurs, résister, s'organiser sont beaucoup; mais il faut également s'unir. Si, devant l'ennemi qui se concentre, nous ne savons que nous disperser, nous serons battus, écrasés, annihilés, et nous l'aurons mérité. Danton disait: “ De l'audace, de l'audace, encore de l'audace!” L'audace, c'est bien: j'en suis! Mais j'ajoute: “ De l'union, encore de l'union, toujours de l'union!” Sans elle, ni l'audace, ni quoi que ce soit au monde ne nous servira de rien. Soyons unis, la victoire nous est assurée. A ce mot de victoire, les alarmistes riront, les sceptiques hausseront les épaules. Laissez-les dire, nous nous sauverons sans eux.